

Macron contre la “racialisation de la société” et le “crop top” à l’école

écrit par François des Groux | 2 juillet 2021





On se gaussait du *en même temps* macronien issu de sa *pensée complexe* mais avec Emmanuel Macron, sur le plan des idées, c'est plutôt tout et n'importe quoi.

Par exemple, dans le même entretien à [Elle](#), notre phare de la pensée progressiste est capable de s'inquiéter de "*voir la société se racialisier progressivement*" alors qu'il est le parangon de cette "racialisation" tout en s'opposant au [crop top](#) à l'école, lui qui, à la Fête de la musique 2018 à l'Élysée, avait posé devant un ballet de transgenres *racisés* en résille et... *crop top*.



Ainsi, après avoir essentialisé les pieds-noirs d'Algérie ("[La colonisation est un crime contre l'humanité](#)"), annoncé à la tribune de l'ONU qu'il venait d'un pays ayant "[fait beaucoup de mauvaises choses](#)" (notamment l'esclavagisme), [signé le Pacte de Marrakech](#) "*pour des migrations sûres, ordonnées et régulières*" (c'est-à-dire l'accélération de l'invasion migratoire et notre Grand remplacement) puis, enfin, [reconnu un "privilège blanc"](#) dans notre propre pays, ce qui nous sert de président s'insurge désormais, l'air grave :

"Je vois la société se racialement progressivement. On s'était affranchis de cette approche et voilà que l'on réessentialise les gens par la race, et ce faisant on les assigne totalement à résidence".

Emmanuel Macron s'inquiète de "voir la société se racialement progressivement"



LUDOVIC MARIN / AFP

Profitant du forum de l'ONU pour l'égalité femmes-hommes qui s'est ouvert mardi 30 juin à Paris, Emmanuel Macron a accordé un entretien fleuve au journal "Elle" [...] Disant ne pas se reconnaître "dans un combat qui renvoie chacun à son identité ou son particularisme", ce dernier s'est inquiété [auprès de l'hebdomadaire](#) :

"Je vois la société se racialement progressivement. On s'était affranchis de cette approche et voilà que l'on réessentialise les gens par la race, et ce faisant on les assigne totalement à résidence"...

Ce n'est pas la première fois que le chef de l'État évoque ces questions d'inégalités attribuées au genre ou à la couleur de peau.

En décembre dernier dans les colonnes de *L'Express*, Emmanuel Macron avait reconnu l'[existence d'un "privilège blanc"](#) comme "un fait"...

<https://www.lci.fr/societe/emmanuel-macron-s-inquiete-de-voir-la-societe-se-racialiser-progressivement-dans-une-interview-a-elle-2190275.html>

Mais laissant de côté Mila et ses harceleurs *racialisés*, la jeunesse rebelle des collèves préfère, elle, clamer son droit au port du *crop top*, ce minimaliste bout de tissu laissant apparaître le nombril et deviner poitrine et tétons juvéniles.

Paradoxalement, les jeunes lolitas néo-féministes s'indigneront *en même temps* de l'*hypersexualisation-marchandisation* du corps des femmes et des polémiques sur le voile (car c'est leur choix et leur liberté).

Là aussi, le président s'oppose au *crop top*.

"A l'école, je suis plutôt 'tenue décente exigée', aussi bien pour les filles que pour les garçons. Tout ce qui vous renvoie à une identité, une volonté de choquer ou d'exister n'a pas sa place à l'école. On peut tenir compte de la part de fantaisie d'un ado et tenir bon sur certains principes"
(LCI)

Du coup, en s'opposant au *crop top*, Emmanuel Macron – passe, le lendemain de son entretien à Elle, pour un affreux spécimen du facho-patriarcat occidental (Au Féminin), au point d'être comparé par Mélenchon – qui s'y connaît en dictature – à l'ayatollah Khomeini (Valeurs Actuelles)

C'est vrai qu'en matière de décence, le président *adulescent* pourrait mieux faire...



OUI au *crop top* à l'Élysée et au *topless* "racisés"...



... mais NON au *crop top* au collège. Un peu de décence quoi, les filles ! (Photo : [Paris-Normandie - 10 juin 2021](#)). Un combat pourtant essentiel aux yeux de la jeunesse rebelle et néoféministe...